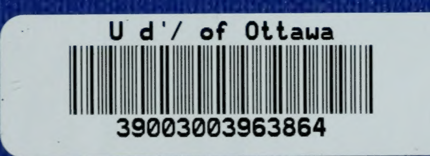

U d'/ of Ottawa
39003003963864



A Georges Ramaekers
Cordial hommage
[illegible]

MASSACRONS LES INNOCENTS.

DU MÊME AUTEUR :

EN VILLE MORTE. Roman, avec 12 dessins de J. De Bruycker. — Bruxelles, 1906, Van Oest et Cie.

LES HORS-LE-VENT. Nouvelles. — Bruxelles 1909, O. Lamberty.

GÉRARD TERBORCH. — Bruxelles, 1911, G. Van Oest et Cie. (COLLECTION DES GRANDS ARTISTES DES PAYS-BAS).



FRANZ HELLENS

MASSACRONS LES INNOCENTS

PIÈCE EN UN ACTE

Ornée d'un dessin de Georges Lemmen



ÉDITIONS DU MASQUE
H. LAMERTIN
BRUXELLES
1911



PERSONNAGES :

- L'homme du massacre.
- Le joueur.
- Un manchot.
- Un aveugle.
- Une vieille femme.
- Judas. (*Innocents.*)
- Lucrèce Borgia. (*Innocents.*)
- Néron. (*Innocents.*)
- Messaline. (*Innocents.*)
- Ravachol. (*Innocents.*)
- Voix dans le lointain.

Sur la grand' place d'une petite ville, l'hiver. Dans le fond, des silhouettes de pignons blafards sont éclairées par un réverbère. La place est couverte d'échoppes, dont quelques-unes seulement ont des lumières. Sur le devant, l'échoppe d'un massacre qu'éclairent deux chandelles aux trois quarts consumées. On entend quelques rumeurs d'orchestrions dans le lointain. Les dernières notes d'un carillon, puis une cloche sonne neuf heures. Des femmes en mante noire sortent de l'église dont on aperçoit,

à droite, le portail, et s'éloignent vers le fond, en s'arrêtant de temps en temps pour joindre leurs colloques. Le sacristain ferme la porte de l'église. Pendant la scène, les lumières de la place s'éteignent une à une.

SCÈNE PREMIÈRE

L'HOMME DU MASSACRE, LE JOUEUR, JUDAS, LUCRÈCE BORGIA, NÉRON

(Ce dernier est entré lentement par la gauche, venant du fond, tandis que les femmes s'éloignaient. C'est une sorte de maroufle, en casquette, visage maigre et imberbe. Il marche d'un pas agité et passe devant l'échoppe.)

L'HOMME DU MASSACRE

(Derrière le comptoir, le visage éclairé par une chandelle.)

Holà ! l'homme, le massacre ?...

LE JOUEUR *(tourne la tête et se précipite.)*

Justement j'en cherchais un. Voilà deux heures que je jeûne...

L'HOMME DU MASSACRE

On en trouve toujours, mais rarement un comme celui-ci. Tu as de la chance. Bénis le hasard.

LE JOUEUR

Donne-moi les balles, je suis affamé !

L'HOMME DU MASSACRE

Rien n'est bon comme de se dégourdir les bras et de s'exercer l'œil à cette besogne. Il ne faut jamais travailler sans but, n'est-ce pas ?

LE JOUEUR

As-tu fini tes boniments ? Je ne viens pas pour écouter le bruit de tes paroles...

L'HOMME DU MASSACRE

Patience, l'homme !... Et plus le but est proche, plus il fascine le travailleur tenace. Ah ! ah !...

LE JOUEUR

Presse ! Je suis altéré !

L'HOMME DU MASSACRE

As-tu de l'adresse au jeu ? Il en faut, de nos jours, plus que jamais. Comment parviendrais-tu à courir aussi vite que le temps ? Tout le monde ne peut pas le devancer..., mais le coudoyer et se maintenir d'équilibre avec lui...

LE JOUEUR

Les balles, pour l'amour du ciel !

L'HOMME DU MASSACRE

Autrefois, on se contentait d'entretenir la vigueur de ses muscles, soit qu'il fallût jeter

un homme par dessus bord, soit qu'on se préparât à l'atteindre d'un coup d'épée. Maintenant, il convient d'être prêt à tout ! Les meilleurs coups viennent de loin. La lumière n'est pas sûre. Il faut de l'adresse pour vivre...

LE JOUEUR

Les balles, ou je t'étrangle !

L'HOMME DU MASSACRE

Inutile ! Je suis invulnérable. Rentre tes dents, faux lion : je vais te servir un spectacle à ta faim. Combien de siècles veux-tu dévorer ?...

LE JOUEUR *(furieusement)*

Canaille ! Qu'ai-je faire de tes folies ? Je détruirai ton échoppe et je mettrai tes fantoches en pièces !... Les balles, les balles !

L'HOMME DU MASSACRE

Ah ! ah ! ah ! Toujours la même hâte, la même fièvre. Voici les balles. Vise au front.

(Il lui donne quatre balles blanches, que le joueur saisit avec rage ; et aussitôt, sans viser, celui-ci lance la première dans le troupeau des fantoches.) Manqué ! Trop de précipitation. Tu n'as pas regardé le but. *(Le joueur lance la deuxième balle et manque encore.)* Maladroit ! La faim t'a enlevé un œil ; prends garde que la balle, en ricochant, ne te supprime l'autre. *(Avec non moins de précipitation, le joueur lance la troisième balle, sans résultat. La quatrième touche ; on entend le bruit métallique du fantoche qui se renverse.)*

VOIX DANS LE LOINTAIN *(sur un ton traînant et sourd)*

In-no-cent !... *(un silence)*

LE JOUEUR

Qu'est-ce là ?

L'HOMME DU MASSACRE

Que t'importe ! Interroge ta victime ; ce n'est que lorsque le coup est fait que le nom

prend de la valeur. Seule la surprise de l'apprendre est bonne. *(Tournant la tête vers les fantoches.)* Mort ou vif, qui es-tu ?...

JUDAS *(sur un ton nazillard, comme récitant une leçon)*

Je suis celui qui sacrifia sa vie pour se punir d'avoir livré son maître, au Jardin des Oliviers. Je suis Judas Iscarioth, le Juif maudit. Mais notez que j'ai versé au Temple le prix de la trahison. J'ai renoncé librement au fruit du mal. Le diable et les corbeaux, qui se partagèrent mon corps déchiré par le milieu, perdirent mon âme lavée à l'eau du remords.

L'HOMME DU MASSACRE

C'est tout.

LE JOUEUR

Les balles ! Les balles !...

L'HOMME DU MASSACRE

Voilà les balles. Vise au front. Ne cherche pas à reconnaître celui que tu as choisi...

(Le joueur prend un recul et lance les deux premières balles avec une violence croissante. La seconde touche.)

VOIX DANS LE LOINTAIN *(triste et chantante)*

In-no-cent !...

(Même jeu du joueur. Il touche.)

VOIX DANS LE LOINTAIN *(avec une sorte de colère)*

In-no-cent !...

L'HOMME DU MASSACRE

Voilà qui est bien frappé ! Ton œil s'habitue à l'ombre. Interroges-tu ?

LE JOUEUR *(avec fièvre)*

Plus je frappe, et plus mon appétit s'aiguise. Tes balles sont ensorcelées. Holà ! la femme, avec ton front pareil à une boîte à venin, et tes yeux qui remontent de l'enfer !

L'HOMME DU MASSACRE

Réponds !

LUCRÈCE BORGIA *(ton plaintif et appris)*

L'injustice est la compagne de l'ignorance...

L'HOMME DU MASSACRE

Assez !... Vieille rengaine ! Que t'importe la justice, à toi qui es morte ? Si tu as souffert de ton vivant de la calomnie, la postérité eût-elle réparé l'erreur, il n'en reste pas moins vrai que des générations ont cru au mal, et qu'elles ont disparu avant d'être éclairées. Le temps présent est-il aveugle, quoi de changé ? Ne suffit-il pas que tu aies procuré aux hommes la joie de viser une noble tête ? Car je suppose que cet air de reine doit porter un grand nom. Le mieux serait qu'on t'oublie. Mais que deviendrait l'humanité privée d'une telle cible ?... Comment t'appelles-tu ?

LUCRÈCE BORGIA

Lucrèce Borgia...

L'HOMME DU MASSACRE

Ah ! ah !... Qu'as-tu, que tu te plaignes ? De ton temps, on savait à qui adresser les sarcasmes ; on rendait à César, ce qui était à César... Celle qui fut tenue pour vierge par ceux qui vivaient, on a beau maintenant la dépuceler et en faire une putain, une empoisonneuse, ce n'est que sur un mannequin qu'on opère. Ainsi, console-toi...

LE JOUEUR *(perdant patience)*

Et toi, le gros boucher à la tête de taureau couronnée de lauriers, avec tes joues gorgées de sang, parle, à moins que je ne t'aie définitivement fermé les lèvres !

L'HOMME DU MASSACRE

Penses-tu être le premier qui l'ait jeté par terre ? Joueur présomptueux, frappe à tour de bras, mais ne te vante jamais d'avoir lancé la première balle ! *(Se tournant vers les fantoches.)* Réponds, mort ou vif ?

NÉRON *(toujours même ton nazillard et récitant)*

Ma gloire est d'être proclamé le poète de la cruauté. L'art fut pour moi un dieu exigeant. Mais qu'importe, puisque les sons de ma lyre ont eu la force d'éclipser le soleil. Le feu et le sang m'ont servi de flambeaux. Par dessus les lois et les morales, je fus vraiment dieu, et ce laurier n'est qu'une dérision, une insulte, pour moi qui méritais de recevoir le nimbe des immortels. Beaucoup m'ont craint, mais quels sont ceux qui m'ont compris ?

L'HOMME DU MASSACRE

N'est-ce pas assez, s'il s'en trouve un, et si celui-là à son tour est incompris du reste des hommes ? L'innocence n'est pas d'être tenu pour non coupable par la majorité, mais d'être absous par quelqu'un qui s'est élevé au-dessus de la loi commune !

NÉRON

Il ne s'en trouva pas un seul dans Rome. Sénèque lui-même...

L'HOMME DU MASSACRE

D'autres sont venus, qui proclament comme toi : « Quel artiste je *tue* en expirant !... »

NÉRON

L'artiste est dieu ; et Dieu est innocent !

LE JOUEUR

Celui-là, je ne le comprends pas.

L'HOMME DU MASSACRE

Tu n'es pas tenu de comprendre. Sache seulement que son nom est Néron, et réjouis-toi d'avoir touché la cible.

LE JOUEUR

Des balles ! Encore, encore, donne vite !

L'HOMME DU MASSACRE

Voici les balles.

LE JOUEUR

Quatre ne suffisent pas ! Je me sens en possession de cent bras !

L'HOMME DU MASSACRE

Te voilà animé d'une belle passion... Tes yeux te guident comme des torches ; prends garde que leur propre fumée ne t'aveugle !

(Le joueur lance les balles avec frénésie ; grands gestes, élan à chaque coup. Il abat une cible.)

VOIX DANS LE LOINTAIN *(plaintive)*

In-no-cent !...

(Pendant que la voix parle, il prend un autre élan et touche encore.)

VOIX DANS LE LOINTAIN *(plus brève et plus dure)*

In-no-cent !...

(Le joueur, avec un dernier effort lance rapidement plusieurs balles, manque quelques coups et touche trois ou quatre fois de suite.)

VOIX DANS LE LOINTAIN *(A la suite d'abord, puis à la fois, de manière à former une rumeur confuse).*

In-no-cent !... In-no-cent !... In-no-cent !...

(Ayant accompli son carnage, le joueur s'appuie au comptoir, la tête sur les bras.)

L'HOMME DU MASSACRE *(sans s'étonner, sarcastique)*

Déjà fatigué ! Ils se ressemblent tous. L'orgueil d'épuiser la vigueur des muscles fait oublier le plaisir de regarder ce qui tombe. Quand apprendront-ils à exercer la jouissance dans l'infini? Il n'y a que l'arrière-goût qui compte ! On ne savoure pas le vin en se bouchant les narines ! Le plaisir

étouffe dans la hâte, et la fatigue en dissipe jusqu'au souvenir. Les grands coups ont besoin de méditation et réclament une large résonnance... Te voilà vainqueur d'une armée, Alexandre démoli, et tu n'as plus même la force de dénombrer tes victimes... Ecoute, tu es seul ; les hommes sommeillent et ils méconnaissent la divinité des ténèbres. Vas-tu faire comme eux ?...

LE JOUEUR *(bâille et s'étire)*

Je suis rassasié !

L'HOMME DU MASSACRE

Est-ce un motif pour dormir ?

LE JOUEUR

Je suis désaltéré !

L'HOMME DU MASSACRE

Si vite ? Tout à l'heure encore tes bras semblaient les éclairs de ta soif. D'où vient ce vent stupide qui l'a éteinte au lieu de l'attiser ?

LE JOUEUR *(s'étirant de nouveau)*

La satiété...

L'HOMME DU MASSACRE

La satiété ! Une réalité dans la lumière, un mot dans l'ombre !...

LE JOUEUR

Adieu !

L'HOMME DU MASSACRE

Quitteras-tu ainsi le charnier ? Ton gibier va se moquer de toi, si tu ne cherches même pas à rassembler tes trophées !...

LE JOUEUR

Voici ton argent, geôlier, adieu !

SCÈNE DEUXIÈME

L'HOMME DU MASSACRE, LE JOUEUR, UN MANCHOT, MESSALINE, RAVACHOL

(On entend le tintement des pièces de monnaie que le joueur jette distraitement sur le comptoir. Pendant ce temps le manchot passe devant l'échoppe et s'arrête en regardant le massacre.)

L'HOMME DU MASSACRE

Holà ! l'homme, le massacre ?

LE MANCHOT

Hélas !

L'HOMME DU MASSACRE

Pourquoi cette plainte ?

LE MANCHOT

Tu ne vois pas ? Je suis manchot !

L'HOMME DU MASSACRE

Ah ! ah !... Timidité sanctionnée par le hasard !... Approche toujours. Le plaisir de regarder ne se paie pas !

LE MANCHOT *(sans bouger de sa place)*

Que n'ai-je mes deux bras !

L'HOMME DU MASSACRE

Comment les as-tu perdus ? Sont-ils tombés, faute d'usage, ou bien la jalousie de quelque dieu t'en a-t-elle privé, pour e punir d'avoir trop osé ?

LE MANCHOT

Je n'en ai jamais éprouvé la réalité. Ma mère me mit ainsi au monde.

L'HOMME DU MASSACRE

As-tu parfois senti le désir de frapper de loin ?

LE MANCHOT

Je ne sais ce que c'est.

L'HOMME DU MASSACRE

Les uns portent la nuit sous leur crâne, d'autres dans leur cœur. Profite de la tienne qui se loge sous tes épaules !

LE MANCHOT

Que dis-tu ? Est-ce cet homme-là qui a abattu toutes ces têtes ? Il a ses deux bras, lui, à ce qu'il semble ?

L'HOMME DU MASSACRE

Il les eut, en effet !

LE MANCHOT *(se précipitant vers le joueur, d'un bond)*

Dis, l'homme entier, veux-tu jouer pour moi ?

LE JOUEUR

Je m'en allais...

LE MANCHOT

Reste. L'argent est dans ma poche.

LE JOUEUR

Il est tard...

LE MANCHOT

Prends les balles !

LE JOUEUR

Je les prendrai pour toi, quoique le jeu ait cessé de me plaire.

LE MANCHOT (*s'animant, et tout au jeu*)

Là-bas ! Holà, les belles lèvres rouges ! Vise bien, l'homme entier ! (*Le joueur, avec lenteur, frappe, mesurant froidement son coup. Le manchot suit du torse tous ses mouvements. La balle touche.*)

VOIX DANS LE LOINTAIN (*sauvagement*)

In-no-cent !...

LE MANCHOT

Qui a parlé ?... Innocente, toi, la petite femme ?... Oh ! oh !...

LE JOUEUR

Morte ou vivante, qui es-tu ?

L'HOMME DU MASSACRE

Ah ! ah !...

MESSALINE (*d'un ton pleurnichard et appris*)

Je suis Messaline, la romaine...

LE MANCHOT (*interrompant*)

Qui que tu sois, j'éprouve du plaisir à te voir à la renverse, car je devine que tu as terrassé plus d'un mortel !...

MESSALINE

Accuse-t-on le vent qui abat les plus beaux arbres, le feu qui dévore les plus dures matières? L'homme en a fait des dieux. Je suis le vent et le feu...

LE MANCHOT

Dans ce cas j'ai tué le vent et le feu! (*au joueur*) Jette donc!

(*Le joueur reprend ses coups, avec toujours plus de mesure. Il semble viser perfidement et ne frapper qu'au moment opportun. Le manchot indique les mouvements, en ployant le torse et la tête. Les deux premières balles se perdent, la troisième touche.*)

VOIX DANS LE LOINTAIN (*avec une intonation tranchante*)

In-no-cent!...

LE MANCHOT (*riant*)

Oh! Celui-ci est touché à temps! Peste! quel crâne effrayant! Quelles mâchoires!

Ah ! ah ! Te voilà par terre, tête de pipe, muffle, assassin, Ravachol !... Ah ! ah !... (*Il se tord.*)

LA VOIX DANS LE LOINTAIN (*ton appris*)

Je suis innocent...

LE MANCHOT

Innocent, toi ?... Ah ! ah ! (*Il se tord.*)

LE JOUEUR

Qu'en sais-tu, manchot ?

L'HOMME DU MASSACRE

Si la société lui avait amputé ses deux bras ?

LE MANCHOT

J'ai fait mieux ! Je lui ampute la tête ! Ah ! ah ! (*Il se tord.*) Merci, l'homme entier. Tu m'as procuré du plaisir. Prends mon argent.

LE JOUEUR

Garde-le ! Tu m'as fait reprendre faim...

SCÈNE TROISIÈME

L'HOMME DU MASSACRE, LE JOUEUR,
LE MANCHOT, UN AVEUGLE

(*L'aveugle est entré pendant les dernières phrases, tâtant les pavés avec sa canne ferrée. Il heurte le manchot, qui s'en allait et qui se retourne brusquement, avec un juron.*)

L'HOMME DU MASSACRE

Holà ! l'homme, le massacre ?

L'AVEUGLE

Qui est là ? Que dites-vous ?

L'HOMME DU MASSACRE

Le massacre ?

L'AVEUGLE

Je suis aveugle. Que veux-tu ?

L'HOMME DU MASSACRE

Oh ! oh ! un aveugle y voit mieux que personne ! Il ne craint pas la nuit. Dépose ta canne. Je vais te mettre les balles en main.

L'AVEUGLE

(*Tâtonnant, dépose sa canne sur le comptoir, avec bruit.*)

Je me souviens d'un jeu de cette sorte, autrefois, lorsque j'avais mes yeux.

L'HOMME DU MASSACRE

Qui t'a volé la vue ?

L'AVEUGLE

J'ai voulu voir trop loin en regardant de trop près !... Donne toujours les balles.

Y a-t-il des hommes là-derrière ? Peut-on les atteindre ?

LE JOUEUR

Ote-toi du chemin, manchot !

L'AVEUGLE

Qui est manchot ? Il y a un manchot ici ! Tant mieux. Alors nous sommes également misérables, car que lui servent ses yeux, et que me servent mes bras ?

L'HOMME DU MASSACRE

Plus que tu ne le crois. Voici les balles. Frappe devant toi.

LE JOUEUR

(*Il prend le bras de l'aveugle, et l'avance vers les cibles.*)

Là !...

(*L'aveugle se cale bien, puis, comme s'il voyait, prend sa distance, vise, allonge le*

bras et donne de l'élan. La balle jetée avec une sorte de méthode bizarre, touche au premier coup, rendant un bruit particulièrement métallique.)

VOIX DANS LE LOINTAIN

In-no-cent !... *(Un silence.)*

L'AVEUGLE

Est-ce à moi qu'on parle ? Ai-je atteint le but ?

L'HOMME DU MASSACRE

Au premier coup. Tu as les yeux dans la main, aveugle !

L'AVEUGLE

Je m'en réjouis. Depuis longtemps j'avais oublié ce jeu-là. Si je pouvais voir !

L'HOMME DU MASSACRE

Nous-mêmes nous voyons à peine, dans l'ombre. Interroge celui que tu as touché,

peut-être entendras-tu ses gémissements. (*Un silence.*) Mort ou vif, qui es-tu ?

(*Un silence.*)

L'AVEUGLE

Il est mort. Les morts ne répondent pas !

L'HOMME DU MASSACRE

Erreur ! Ici les morts survivent. J'en enterre, chaque jour, par centaines, qui reviennent le lendemain. Mort ou vif, réponds !

(*On entend une lointaine et longue rumeur.*)

L'AVEUGLE

Je n'entends rien qu'un bruit de vent dans le lointain.

L'HOMME DU MASSACRE

C'est étrange ! (*Une pose*). Il me semblait, en te regardant jouer, que tu voyais clair... Avec ses deux yeux, on n'irait pas plus sûrement au but ! Personne ne parle, cependant...

L'AVEUGLE

A quoi bon ?

LE JOUEUR

Le beau plaisir de frapper, si l'on ne peut savoir ensuite sur quelle cible on s'est exercé !

L'AVEUGLE

La belle jouissance d'entendre le nom de celui qui tombe et d'ignorer la blessure qu'on lui a faite !

L'HOMME DU MASSACRE

Console-toi ! Celui qui se penche sur sa victime, pour la reconnaître, se ménage certes d'inépuisables surprises ; mais celui qui tient les yeux fermés ne s'attarde pas aux apparences singulières : à chaque coup bien porté, il croit avoir renversé le monde ! Lequel des deux se trompe ?

L'AVEUGLE

Je ne peux pas profiter de la victoire !

L'HOMME DU MASSACRE

Crois-tu ? Chacun en jouit de sa manière.

L'AVEUGLE

Je m'en vais. Tu es plus heureux que moi, manchot ; tu n'as pas de bras pour frapper, il est vrai, mais tu profites de l'adresse des autres... (*Il veut s'en aller.*)

SCÈNE QUATRIÈME

L'HOMME DU MASSACRE, LE JOUEUR,
LE MANCHOT, l'AVEUGLE, UNE VIEILLE FEMME

(*Cris étouffés dans le fond.*)

LA VIEILLE FEMME (*Elle accourt au-devant de l'aveugle.*)

Au secours ! Au secours ! On s'assassine dans la rue !... Il y a un homme de blessé !...

L'AVEUGLE

Qu'y puis-je faire ? Je suis aveugle !
(*Il s'éloigne.*)

LA VIEILLE FEMME

(*Va au manchot, avec les mêmes gestes de supplication.*)

Au secours ! Par pitié pour un homme !...

LE MANCHOT (*hochant les épaules*)

Je suis manchot ! (*Il s'éloigne*).

LA VIEILLE FEMME (*au joueur accoudé au comptoir.*)

De grâce, monsieur, un innocent se meurt là-bas !...

LE JOUEUR

Un innocent ! Bien frappé ! Quel est son nom ?

LA VIEILLE FEMME (*Se tait un moment, interdite, puis s'encourt en criant, et en gesticulant.*)

Mon Dieu ! Mon Dieu !...

L'HOMME DU MASSACRE (*Ricanant*)

Ah ! ah ! ah !...

SCÈNE CINQUIÈME

L'HOMME DU MASSACRE, LE JOUEUR

LE JOUEUR (*s'étirant*).

Adieu ! Te reverrai-je encore ici, demain ?

L'HOMME DU MASSACRE

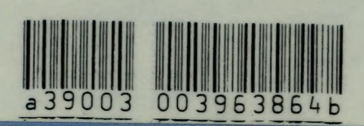
Demain, plus tard, dans un siècle... Ici ou ailleurs !...

(*Le joueur s'éloigne par la ruelle du fond, en sifflotant. On entend le bruit décroissant de ses pas. Il n'y a plus que les lumières baissantes de l'échoppe et celle d'un réverbère, tout au fond. Le carillon se met à jouer un air enfantin et innocent :* J'ai du bon

tabac, *ou bien :* Maître Corbeau. *Puis, dans le silence, dix heures sonnent. L'homme du massacre pousse un soupir, se retourne, tend la main et appuie sur un bouton : Ensemble, tous les fantoches se redressent soudain, avec un cliquetis.)*






a39003 003963864b



